



Des cakes de patate douce à l'école Gustave Roch à Nantes

Jeudi 25 janvier 2024, je me suis rendue à l'école Gustave Roch sur l'île de Nantes dans la classe de CE2-CM1 avec leur enseignante Sara Vincent et une bénévole et ancienne professeure des écoles de Solidarité Internationale Education Nouvelle (SIEN), Pascale Monti. Dans le cadre de ce Tandem Solidaire, les élèves de Gustave Roch correspondent avec des enfants du centre pour enfants en situation de handicap camerounais La Petite Fourmi. Les un.e.s et les autres s'échangent des courriers, des photos, des vidéos et des recettes liées à la patate douce. En effet, cet aliment pousse aussi bien en France qu'au Cameroun et fait fil rouge pour parler d'alimentation responsable et éducation dans ces deux pays.

“Est-ce que en France on tape sur les enfants ?”

Demanda une correspondante de La Petite Fourmi aux élèves

Promouvoir la solidarité internationale avec une pédagogie différente

SIEN est une association nantaise de promotion de l'ouverture culturelle et internationale ainsi que d'accompagnement des enfants et adolescents en situation de fragilité, de handicap, etc. Elle “défend le principe d'une participation active des individus à leur propre formation, en partant de leurs centres d'intérêt et s'appuie sur les valeurs des pédagogies innovantes, notamment la Pédagogie Freinet” selon sa description sur l'annuaire des acteurs de Pays de la Loire Coopération Internationale. Elle vise alors à s'écarter des

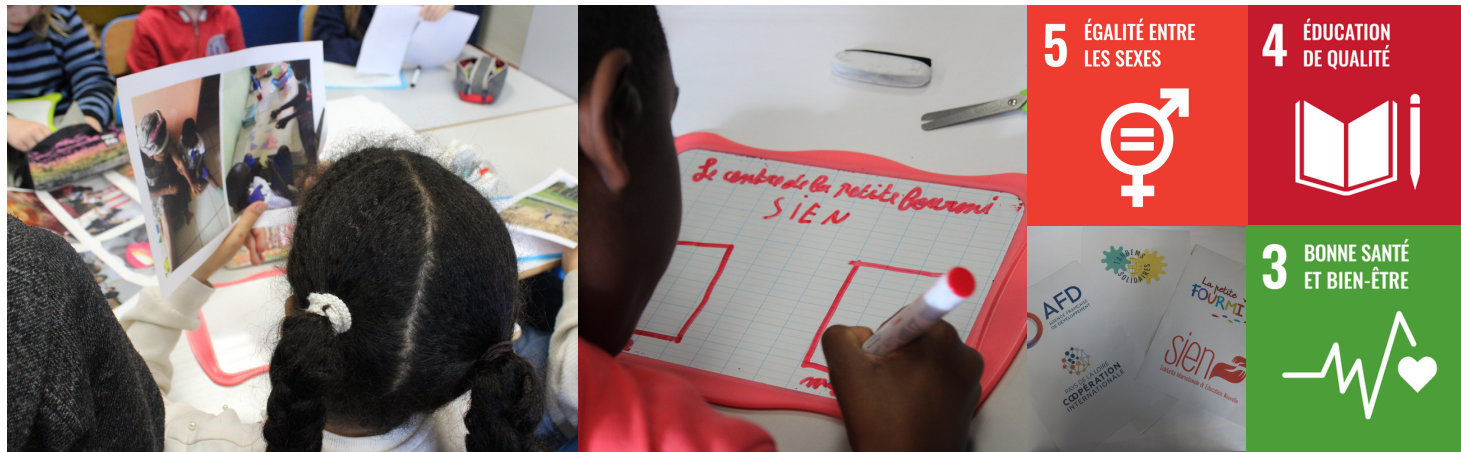
méthodes d'éducation plus classique en permettant aux élèves d'être plus actif.ve.s. Ce jour-là c'était en cuisinant mais cela peut être du jardinage tel que planter une patate douce dans la classe. SIEN a d'ailleurs créé des mallettes pédagogiques à destination des enseignants et des associations.

S'ouvrir au monde grâce à la patate douce

Ainsi, Pascale et Sara souhaitaient proposer des activités participatives liées à ce que les enfants aiment faire pour découvrir le monde. Elles ont donc prévu ce jour-là de faire un cake de patate douce qui se fera en réciprocité à La Petite Fourmi. Par ailleurs, les enfants ont de nombreuses questions pour leurs correspondants et j'ai senti une vraie solidarité entre eux pendant qu'ils pâtissaient. Durant cette activité, il y avait 3 élèves en situation de handicap mental accompagné.e.s d'éducateurs spécialisés. Iels étaient très bien intégré.e.s et ont beaucoup participé à l'activité qui a plu et qui m'a donné très faim.



Coralie Buonore, le 31/01/2024



Création d'affiches pour l'école et rédaction d'une lettre aux correspondants camerounais

Jeudi 15 février 2024, je suis retournée dans la classe des CE2-CM1 de Sara à l'école Gustave Roch accompagnée de Dalia, aussi volontaire en service civique à Pays de la Loire Coopération Internationale. Pascale avait imprimé des photos de la préparation du cake à la patate douce, du défilé des enfants et des professionnel.le.s du centre La Petite Fourmi pour la fête de la jeunesse au Cameroun ainsi que des images de ce centre. Le but étant d'en faire des affiches accessibles aux élèves et aux adultes de l'école Gustave Roch pour comprendre ce partenariat. En amont, les élèves de CE2-CM1 ont rédigé des réponses aux questions qu'avaient posé sur papier les enfants de la Petite Fourmi.

"Est-ce que vous portez un uniforme à l'école ?"

Demanda une correspondante de La Petite Fourmi aux élèves

Des affiches pour montrer ce partenariat à l'école

Ainsi, les élèves ont découpé les photos puis les ont positionnées sur de grandes feuilles blanches avant de les coller pour en faire des affiches. De petits groupes préparaient chacun l'un des 3 thèmes et notaient des titres et des phrases d'accroche sur leurs ardoises qui servaient de brouillon. Les idées ont fusées et ils ont notamment dessiné le drapeau du Cameroun qu'ils semblent connaître par cœur et tout le monde a pu donner son avis. Ils ont également collé les logos des structures intervenant dans ce partenariat comme Pays de la

Loire Coopération Internationale, SIEN et La Petite Fourmi.

Une lettre remise en main propre à La Petite Fourmi

En outre, chacun.e a répondu à une question des enfants du centre camerounais. Et ce qui est super, c'est que cette lettre leur sera remise en main propre le 10 mars par Chantal, présidente de SIEN. Et justement, cette correspondance forte est un fil rouge pour Sara, l'enseignante, qui la met au cœur du programme de ses élèves. Ils apprécient par ailleurs ces échanges qui leur permettent de découvrir un autre pays, un autre continent à travers des enfants de leur âge. En plus, ils apprennent de nombreuses choses, comme des lois. En France, il n'y a pas le droit de taper les enfants, c'est illégal, mais pas au Cameroun. Ils découvrent que là-bas, les élèves ont un uniforme, mais pas eux. C'est très enrichissant !



3 BONNE SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE



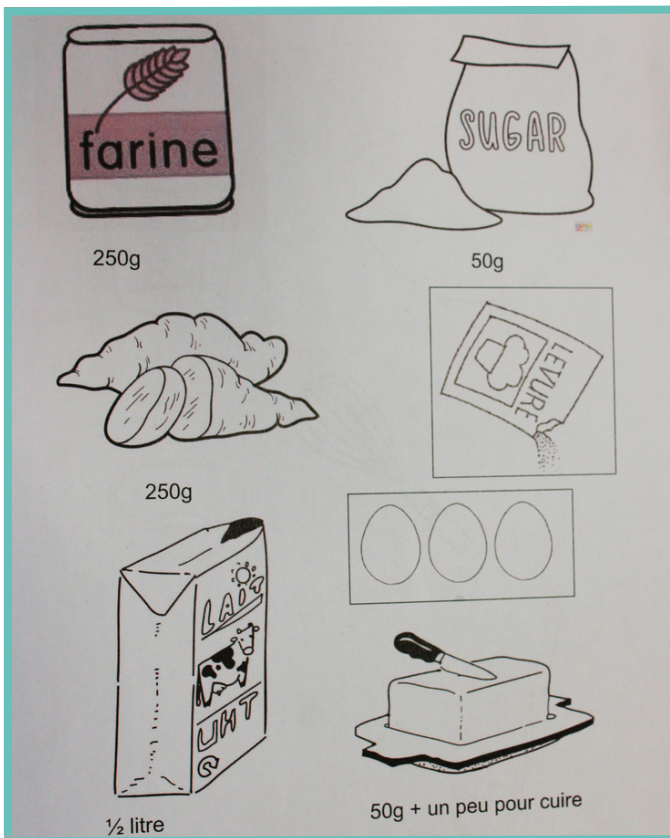
4 ÉDUCATION
DE QUALITÉ



5 ÉGALITÉ ENTRE
LES SEXES



Portfolio de la recette de pancakes de patate douce des correspondants camerounais



"Il est tout doré" dit une élève pour désigner l'un des pancakes



Coralie Buonore, le 11/04/2024